## Brève histoire de l'église Saint-Vénérand à Laval

Séance privée à Laval le samedi 25 juin 2016 Compte-rendu par Nicole VILLEROUX Crédit photos site internet www.laval53000.fr

L'église Saint-Vénérand constitue le joyau du faubourg du Pont de Maine à Laval. Jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle ce quartier relevait de l'église de Saint-Melaine, située hors la ville, sur la route du Mans. Pour s'y rendre les paroissiens devaient faire plusieurs kilomètres, par tous les temps et de forts mauvais chemins.

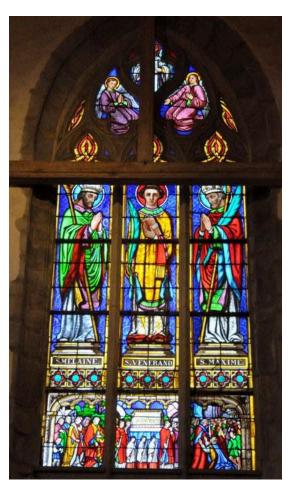


Saint-Vénérand



Armes de Guy XV de Laval Église\_Notre-Dame de Vitré Façade sud Transept

Le comte de Laval, Guy XV, autorisa la construction d'une église dans ce faubourg populeux qui comptait aussi des bourgeois enrichis par le blanchiment des toiles. C'est ainsi que le 16 mai 1485, la première pierre du nouvel édifice, fut posée. Le chantier dura jusqu'au milieu du siècle suivant.



L'église fut placée sous l'invocation de saint Vénérand, saint normand, vénéré à Acquigny dont le comte de Laval était aussi le seigneur. Les reliques du saint, données en 1484 au seigneur de Laval par l'abbé de Conches, furent transportées dans la chapelle provisoire élevée sur le chantier, en 1490 (événement rappelé sur un vitrail de la nef qui associe saint Melaine et saint Maxime à Vénérand).

Le clocher est élevé en 1497 et l'église est consacrée en 1522.



La façade de l'église présente deux parties bien distinctes : l'une en granit de style gothique à son déclin, celle qui la surmonte est en tuffeau, édifiée en 1566.



Les armoiries qui figurent sous la corniche du contrefort de droite sont celles de François de Laval, évêque de Dol de Bretagne, fils naturel de Guy XVI et d'Anne de l'Espinay.



Le chantier se poursuit en 1530 par l'allongement du choeur achevé en 1565.

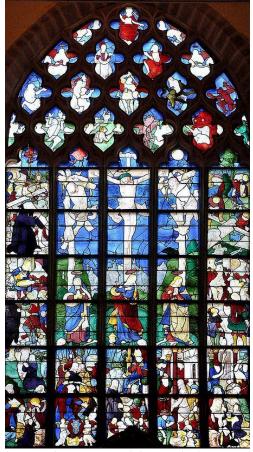
Les familles fortunées de la paroisse ont eu coeur de contribuer à la décoration de leur église. En 1521, Jean Boullain, « marchant » fait réaliser (à Rouen?) la « grande vitre » qui orne le bras gauche du transept, consacrée à la Passion du Christ. Le marchand et son épouse sont représentés au bas de ce très beau vitrail. Dans le transept droit, un vitrail consacré à l'Ancien Testament est offert en 1525 par les héritiers de François de Launay.



En bas du vitrail, à gauche, Jean Boulain.



En bas du vitrail, à droite, Guillemine Touchard.



La « Grande Vitre » ornant le bras gauche du transept, est consacrée à la Passion du Christ

Un grand nombre de retables ornaient et ornent encore Saint-Vénérand. Dans le transept de gauche, celui de la Vierge date de 1610. Les autres furent réalisés au XVIIIe siècle : en 1732 retable de Saint Julien, ainsi que celui de Sainte Anne; 1743, retables de Saint Jean et Saint Joseph; 1748 celui de Notre Dame des Anges. Cette église compta jusqu'au XIXe siècle, onze retables; un certain nombre d'entre eux furent vendus à d'autres paroisses mayennaises.







Retable de Sainte Anne



Retable de Notre-Dame des Anges (1748) Statues de Saint Pierre et de Saint Paul.

Une très belle terre cuite du Maine, Notre Dame de Bonne Encontre, (œuvre probable de Biardeau), venue de l'ancien Couvent des Dominicains, qui ornait autrefois la façade de l'église, a été placée dans la transept gauche ainsi que les statues de St Vénérand et de St Sébastien.



Une très belle toile peinte en 1618 par le peintre Jean Boucher de Bourges, consacrée à l'Annonciation, a été récemment restaurée et installée dans ce même transept.



La Vierge ici, contrairement à la tradition, ne baisse pas le regard mais le lève vers le Saint Esprit et l'ange Gabriel, agenouillé devant elle baisse les yeux tout en levant la main vers sa bouche pour la saluer.

Cette église présente également des éléments mobiliers sauvés de la destruction, durant la Révolution, par Charles d'Orlodot, curé assermenté, installé en 1791 à Saint-Vénérand. Au début de 1797, il est promu évêque du diocèse de la Mayenne et son église devient la première cathédrale de Laval jusqu'en 1802, année du Concordat qui redéfinit les diocèses et contraint à la démission les évêques en place. L'évêché de Laval est supprimé et Mgr de Pidoll est le nouvel évêque de deux départements : la Mayenne et la Sarthe.

Le maître verrier Michel Soutra, a réalisé en 2004, une très belle série de vitraux qui forment un bel ensemble avec les verrières historiées du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Nicole Villeroux